

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 16 (1948)  
**Heft:** 8  
  
**Artikel:** "Confiance"  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-569472>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

la ligne je lui donnai raison. Comme il prétendait également que j'avais 26 ans, je n'avais aucune envie de lui donner tort. Pimprenelle fit tout-à-coup son entrée, non pas en tutu comme on s'y attendait, mais en tyrolienne. Elle dansa et se mit à aboyer au lieu de yodler, ce qui revient à peu près au même. Le trio Papaclothis eut le plus de succès. Ces phénomènes faisaient une gymnastique rapide, pirouettes, entre-chats, entre-jambes et saltimortali en veux-tu en voilà. Comme ils voltigeaient toujours dans les airs, on n'arrivait pas à distinguer lequel des trois était le grand-père. A mon avis ils avaient tous le même âge. Ce fut un festival de beafteak et de biceps. A son tour, Madame Fleurette arriva en grande tenue, plumes partout sur son corps, de coqs, d'autruches et de cacatoès. Elle piailla „Je t'aime quand même“ et tout le monde se mit à rire. Elle chanta „Je suis celle que tu cherches“ et eut la chance que personne n'avait de tomates dans les poches. Le public est bon enfant, mais il est aussi cruel, sans coeur et sans pitié. En ayant assez, Madame Fleurette dit un très vilain mot que je vous laisse deviner et se retira sous les huées. Enfin un énergumène qui me semblait être le directeur de l'entreprise vint annoncer la sensation des sensations, l'attraction du jour, la femme fatale, la femme étrange, la femme à barbe. Elle arriva fine et douce, vêtue comme une princesse des mille et une nuits. Le directeur la prit gentiment dans ses bras vers la taille et enleva le voile rose qui couvrait son visage. Et l'on vit effectivement une barbe blonde, frisée, chatoyante. On nous annonça qu'on pouvait s'approcher d'elle pour toucher cette partie du corps. Lorsque je passai devant elle elle sourit délicieusement. J'eus un léger vertige, car je venais de comprendre.

Messieurs, dames et damoiseaux, la séance est finie. Demain on recommence. Dites-le à vos amis ou venez vous-mêmes nous honorer de votre présence.

Hyptus.

---

## „Confiance“

(Tiré des „Maximes“ de La Rochefoucauld)

Quand on a un ami intime qui est fort secret, dit Ariste, ne doit-on pas lui découvrir ce qu'on cèle aux autres? Oui, sans doute, répliqua Eugène, il ne lui faut rien cacher; et c'est le plus doux plaisir de la vie d'avoir un autre soi-même, dans le sein duquel on puisse verser, pour ainsi dire, les plus secrètes pensées. Je dis un autre soi-même, car un suffit: et quoi qu'on ait plusieurs amis, on ne doit point avoir plusieurs confidents dans les choses de la dernière conséquence. Le secret d'un honnête homme doit être comme le coeur d'une honnête femme pour un seul; ce que trois personnes savent est public, ou ne tarde guère à le devenir. Dès qu'une chose a passé par plus d'une bouche, elle se répand à peu près comme l'eau des cascades qui va de bassin en bassin: ou plutôt les secrets font comme des fontaines conduites sous terre, qui coulent dans les rues dès qu'elles commencent à se produire.